



En 2014, à Tourcoing, un infographiste tente de reproduire en images de synthèse l'une des choses les plus complexes à restituer, le mouvement des mains.

Devant cette tâche ardue du traitement des articulations du squelette, des données mocap, des codes, des facettes... il se prend à rêver aux structures qui organisent le monde.

Il songe à l'astronome Kepler, qui, en 1610, perdu dans la bourrasque hivernale de Prague, grâce à l'observation d'un flocon de neige, découvre des formes géométriques qui construisent l'univers. À partir de l'étude de ces formes hexagonales, Kepler développe une théorie qui explique l'espacement entre les planètes.

Mais l'infographiste se souvient que, bien avant notre ère, en Grèce, une autre théorie d'origine pythagoricienne, appelée l'« harmonie des sphères », était fondée sur l'idée que l'univers est régi par des rapports numériques harmonieux, l'espacement des planètes étant réparti selon des proportions musicales. Ces intervalles musicaux permettent un équilibre entre les parties et le tout, la terre et le ciel, et donc pour l'époque, entre les hommes et les dieux.

L'infographiste se rappelle qu'à ce propos, en 1638, Gregorio Allegri compose le Miserere. Un chant mystique dont la partition tend à harmoniser des voix chantant a cappella, et qui propose un moment de communion entre les hommes et Dieu. La structure du chant est gardée secrète par le Vatican qui souhaite que le Miserere ne soit interprété que durant la Semaine Sainte, dans la chapelle Sixtine. Ce qui n'empêche pas Mozart, de passage à Rome en 1770, de mémoriser le morceau et de le retranscrire pour offrir cette musique au commun des mortels.

En février 2014, à 9 h, sur la base d'entraînement de Salon-de-Provence, les pilotes de la Patrouille de France écoutent la musique. La musique pour eux, est le moment au cours duquel, en suivant les commandes du leader, ils effectuent la phase de simulation des gestes qu'ils vont effectuer une heure plus tard en vol dans leur cockpit. Ces gestes leurs permettent d'anticiper et de créer, par le biais de leur avions Alphajet, des figures géométriques dans le ciel.

L'infographiste repense alors à Kepler qui, en 1610, grâce à l'observation d'un flocon de neige tombé du ciel, découvre des formes géométriques qui construisent l'univers, etc, etc...